

10 avril 2020 - MEDITATION DU VENDREDI SAINT. LA PASSION DU SEIGNEUR

Isaïe (52, 13-53,12). Psaume 30 (31). Hébreux 4, 14-16 ; 5, 7-9. Jean 18, 1-19,4

THEME : *La Croix du Christ :*

Chemin du Salut révélé, Vérité de l'Amour témoignée, Vie de Dieu livrée.

Pour méditer et élargir l'horizon confiné de notre actualité.

« *Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé* »

Au pied de la croix, les yeux levés vers le crucifié, entrons tous dans l'infini mystère de notre délivrance. Contemplons Jésus accomplir le dessein du Père. De notre regard, suivons-le dans le passage de son Heure où tout bascule. L'Heure Sainte de la Passion. L'Heure grave qui change le cours des événements. L'Heure H où la parole et le bruit se taisent pour laisser entendre le recueillement et le silence.



Père Davy

Silence qui préside à tout commencement et à toute fin de vie. Silence qui travaille toute nature dans son être, sa croissance et son mouvement. Silence qui octroie à notre âme la force de désirer dans la foi, à notre cœur la grâce de contempler dans l'amour, à notre esprit la sagesse de savourer dans l'espérance les fruits de la rédemption.

En ce jour du Vendredi Saint, « les yeux fixés sur Jésus » le crucifié-transpercé, nous sommes placés dans cette expression vitale et fondamentale de l'Eglise : la Prière. Prière d'adoration, de vénération et de supplication. Prière nourrie de la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ selon Saint Jean.

Jésus, Serviteur souffrant, *abandonné des hommes, homme des douleurs, défiguré...humilié...dépouillé...méprisé* (1^{ère} lecture), Lui, *le Fils de Dieu...le grand prêtre par excellence* qui intercède pour nous, *dans les larmes, des prières et des supplications à Dieu*, (2^{ème} lecture), nous introduit dans la communion avec le Père. C'est-à-dire dans la grande prière avec le Père pour toujours. Il nous fait donc *avancer avec assurance vers le trône de la grâce*. Sa mort signe ainsi l'offrande de toute l'humanité dans la gloire de Dieu : *Ô Père, en tes mains, je remets mon esprit* (Ps 30).

Voilà qui est à saisir et à ressaisir ! Voilà qui est à méditer et à approfondir dans l'horizon confiné de notre actualité : la mort sur une croix, humiliation infligée, est à la lumière de Jésus, (par Lui, avec Lui et en Lui), signe de gloire et d'élévation ; mieux Chemin du Salut révélé, Vérité de l'Amour témoignée, Vie de Dieu livrée.

La Croix : Chemin du salut révélé. La croix est le passage qui conduit au salut. Sur la croix et par elle, la révélation de Jésus : « *Je suis le chemin* » trouve tout son sens et sa signification. Car ici, *sur la croix... de son côté sortit du sang et de l'eau* (Jean 19, 31.34), se donne et se reçoit le salut de Dieu. Par le moyen *du sang et de l'eau*, sacrement du sacrifice de la croix, l'humanité est sauvée, libérée et délivrée.

La Croix : Vérité de l'Amour témoigné. La croix est le lieu lumineux où l'Amour est dit totalement et pleinement. Sur la croix et par elle, la proclamation de Jésus : « *Je suis la vérité* » est plus que jamais témoignée, authentifiée. En ce lieu de la croix, nous avons, de manière éloquente, toute l'explication de la réponse de Jésus à Pilate : « *Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité* » (Jean 18, 37), la Vérité du cœur de Dieu : l'Amour. Puisque Dieu est Amour.

La Croix : Vie de Dieu livrée. Avec la croix du Christ, Dieu se donne, Dieu s'offre. C'est la vie de Dieu livrée. Sur la croix et par elle, la déclaration de Jésus : « *Je suis la vie* » est désormais confirmée et réalisée. C'est bien à la croix que la parole de Pilate : « *Voici l'homme !* » (Jean 19, 5) prend toute la mesure de son actualité et l'acuité de sa résonance au-delà des limites du contexte. Jésus, Vie de Dieu livrée pour le monde, hier, aujourd'hui et demain.

1. Pour prier, entrer en dialogue et aller plus loin.

« Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé »

En gardant à l'esprit la méditation qui précède, quel sens ce passage de l'Écriture trouve-t-il dans ma vie présente marquée par les soubresauts d'une pandémie qui affecte les capacités de l'esprit à s'élever et brise tout élan ?

En ces temps d'incertitudes et de grandes surprises, ce passage me donne et me fait-il encore signe, à la manière d'être et d'agir chrétiennement ?

Dans ma situation actuelle de confinement qui génère interrogations pour demain dans un aujourd'hui inquiétant, quelle place je donne à la prière ?

Dans ce contexte où le monde virtuel de l'image remplace le monde réel des corps, quel sens accorder à la contemplation de la croix et à l'adoration de Dieu en esprit et en vérité ?

Ce passage ! Que me dit-il de mon regard ? Ai-je le regard levé au ciel ou baissé contre terre ? (Le regard levé au ciel, j'entends bien, est celui qui se pense et se repense, s'invente et se réinvente, se ressource et prie. Cependant, le regard baissé contre terre est celui qui se fige, se laisse glisser, se lâche et se résigne, se ferme et s'enferme).

Comment je continue dans ce contexte de Covid19 comme une passion qui dure, à garder foi, espérance et amour en Jésus, vrai-Dieu et vrai-homme, Crucifié ? De quelle manière, je peux regarder la Croix de Jésus : Chemin du salut révélé, Vérité de l'Amour témoignée, Vie de Dieu livrée ?

Que notre regard en soit un de silence, un d'appel, un de confiance. Comme le psalmiste : *En toi, Seigneur, j'ai mon refuge...Moi je suis sûr de toi...je dis : « tu es mon Dieu ! »*. *Mes jours sont dans ta main : délivre-moi des mains hostiles qui s'acharnent...* (Ps 30).

Père Davy